

"parceque nous étions convaincus qu'elle amènerait infailliblement le triomphe complet et définitif de l'anti-fascisme.

Les forces antifascistes dont il est question, c'est la France bourgeoise qui mettait les combattants espagnols dans des camps de concentration en 1939 ; c'est L'Angleterre bourgeoise et ses bagnes des Indes et d'ailleurs. Tout cela ne date pas d'aujourd'hui.

Au cours des guerres impérialistes de 1914 et de 1939, des partis qui se réclamaient du marxisme, trahirent honteusement l'internationalisme prolétarien. Mais une avant-garde courageuse rompit avec ces traîtres et maintint bien haut le drapeau du communisme.

On ne peut en dire autant des organisations libertaires. Que ce soit en 14 ou en 39, elles "font confiance" aux impérialistes, et contribuent ainsi à précipiter les prolétaires dans "l'union sacrée"... puis quand la guerre se termine, on se lamente un peu "d'avoir été trompé?"..... et on continue à se proclamer "les ennemis de toute contrainte".

Mais nous avons gardé le bouquet pour la fin.

Toujours dans SIA de Juillet, voici un article qui ne déparerait pas L'EPOQUE, L'AURORE, L'AUBE ou même la presse franquiste.

Vous allez voir comment S.I.A. réagit devant l'évasion de Abd-El-Krim.

"A l'incompréhensible condescendance du gouvernement accordant à ce sinistre individu sa sortie de l'île où il était confiné depuis plus de vingt ans, il faut associer l'inexplicable négligence des autorités qui ont permis à cet assassin à gages de la jeunesse française et espagnole de débarquer dans ce port...etc

Amusant n'est-ce pas, ces LIBERTAIRES, mécontents de la "né-

gligence des autorités!"

"Ceux qui ont vécu les jours tragiques de juillet 1921, et qui conservent innéfaçable le souvenir du terrible carnage auquel les troupes féroces de ce funeste chef de bande se livrèrent dans les zones françaises et espagnoles du Maroc... jusqu'à l'arrivée des forces libératrices.. etc

Les marocains révoltés contre les oppresseurs sont appelés "troupes féroces". N'est-ce pas que cela pourrait figurer dans L'EPOQUE. Quant aux "forces libératrices" qui incendiaient les douars, notons qu'elles étaient commandées, du côté espagnol par le sinistre FRANCO qui sera sûrement étonné de s'entendre nommer "Libérateur" par des LIBERTAIRES.

"D'autre part, l'esprit accommodant des gouvernements français et espagnol, grâces à ce misérable bandit de la peine sévère, capitale qui aurait dû lui être appliquée. etc

Ah, quand il s'agit de punir un esclave qui se révolte, il n'est plus question de "suppression de la peine capitale"... Cette revendication est mise au rancart.

Dans le reste de l'article, il n'est question que de "chacal marocain", des "hordes d'Abd-el-krim de sa haine féroce contre le peuple français"... et tout cela se termine par..

"La mission qui lui a été de nouveau confiée, de toute évidence, ne sera pas de paix et de tranquillité pour le protectorat.

Mais le général Juin est là-bas, avec ses troupes "libératrices" et SIA peut dormir tranquille.... Voyez vous maintenant camarades sur qui le "Libéral peut braquer son pistolet" ?

Ned